L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. VI NO 11 — JEUDI, LE 21 AOUT 1947 — LE NUMERO: 5 SOUS

CARNET SOCIAL

Sr Inez-Marie est en visite à Sudbury chez des parents. Elle partira bientôt pour Port-Arthur.

Mlles Béatrice et Lise Paradis de Montréal sont les invités de Mlle Laurette Charette.

M. et Mme Antonio Bérubé, M. et Mme Camille Bérubé de Timmins visitent des parents à Hanmer et en notre ville.

M. Léonard Pilon de St-Charles était en voyage à Sudbury.

Mlle Thérèse Govearst de Verner visitait dernièrement M. et Mme L. Proulx de Sudbury, après avoir passé quelques jours aux camps de Mme Béatrice Levesque à White-Fish.

Mme Albert Coté de Verner est actuellement en visite chez des parents de la ville

M. et Mme Olivier Bédard de Timmins ainsi que leur enfant étaient de passage à Sudbury récemment, A cet occasion, M. Bédard rencontra sa soeur qu'il n'avait pas vu depuis 20 ans, Mme Léo Langevin de Liverpool, Nouvelle-Ecosse. Ils visitèrent leurs soeurs Mme Osias Lapalme de Sudbury et Mme Dorsay Olivier de Coniston ainsi que leur frère Isaie Bédard, barbier de cette ville.

VISITE DE RELIGIEUSES

A l'occasion de la visite de famille des deux filles religieuses de M. et Mme Charles Paquette qui demeurent à 475 rue Laforêt, Sudbury, il y eut de grandes célébrations qui durèrent trois jours, le 9-10-11 août à la demeure de leur fils M. Joseph Paquette à l'Esturgeon.

Pour la première fois depuis sept ans, M. et Mme Paquette qui sont mariés depuis 43 ans, avaient le bonheur de voir réunis autour d'eux tous leurs enfants et petits-enfants.

Le R. Frère Herménégilde Paquette, des Frères de la Charité de Drummonville, P. Q., et frère de M. Charles Paquette assistait lui aussi à toutes ses manifestations.

Environ une cinquantaine de parents et amis prenaient part au banquet qui fut donné le dimanche à midi. A la table d'honneur on remarquait Mgr. Stéphane Côté, p.d. curé de la paroisse du Sacré-Coeur de l'Esturgeon qui avait accepté de se joindre à la famille en ce grand jour.

Sur la table, magnifiquement décorée pour la circonstance, il y avait de jolis cadres, qui avaient été offerts à chacun des frères et soeurs par les deux religieuses. M. et Mme Paquette reçurent un beau crucifix don de la Révérende Mère Provinciale des Filles de la Sagesse en souvenir de cette visite inoubliable.

En quelques mots Mgr Côté remercia d'abord la famille du plaisir qu'elle lui a procuré en l'invitant à prendre part à cette réunion si intime. Ensuite il adresse des paroles de félicitation aux heureux parents d'une si belle famille, qui compte douze enfants vivants, dont les deux religieuses, huit mariés et deux encore à la maison, et douze petits-enfants.

En plus de Mgr Côté il y avait au banquet: la Rév. Soeur Charles-Marie St-Joseph, —Alice-Juliette— de Ste-Agathe, du Maine, Etats-Unis; la Rév. Soeur Charles-Garnier, —Rita du Couvent des filles de la Sagesse, du Sault Ste-Marie; le F.F. Herménégilde, qui compte 43 ans de vie religieuse; les parents, M. et Mme Charles Paquette, ainsi que M. et Mme Hector Ouelette, —Léradie Paquette— et leurs 3 enfants; M. et Mme Ferdinand Leblanc —Délida Paquette— et leurs deux enfants; M. et Mme Wilfrid Maisonneuve —Yvonne— ainsi que leurs deux enfants; M. et Mme Roger Cayen —Marie-Rose— et un enfant tous de Sturgeon Falls, M. et Mme Ubald Paquette, de la rue Laforest, Sudbury, M. et Mme Adélard Sauvé, Mlle Valéda Sauvé et M. Carrière, grand'père de Mme Ubald Paquette tous de Sudbury étaient aussi présents. Un grand nombre d'autres parents et amis visitèrent la famille durant ces 3 jours de fête.

Après avoir suivi leur retraite fermée au Couvent Notre-Dame de Lourdes de l'Esturgeon, ces deux religieuses eurent le bonheur de faire une dernière et courte visite à leurs parents, sur la rue Laforêt pour ensuite retourner à leur couvent respectif.

Ces grandes manifestations demeureront longtemps dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

VERNER

Mercredi, le 13 août en l'église St-Jean-Baptiste eut lieu le libera de M. François St-Amour décédé le 11 août à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls à l'âge de 76 ans et 8 mois.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls.

M. François St-Amour laisse dans le deuil six fils: Aldéric et Armand de Verner, Arthur de Détroit, Roméo et Emile de Montréal, Joseph de Sturgeon Falls; Cinq filles: Mme Théophile Gagnon -Jeanne— de Verner, Mme Raoul Lecompte, -Aurore- de Sturgeon Falls, Sr. Ste-Claire d'Assise s.g.c. -Clara- d'Ottawa, Sr. Ste-Agnès d'Assise s.g.c. -Lucienne- de Verner, Sr. Béatrix d'Assise s.g.c. -Laura- du Basutoland, S. Afrique; deux frères: Ovila de Ste-Marceline P. Q., et Napoléon de Garson Mine, Ont., une soeur; Mme Simon Beaupied de Rawdon P.Q. quarante-cinq petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Parmi l'assistance au libera on remarquait les Rvdes Soeurs Grises de la Croix, Sr. Ste-Claire d'Assise d'Ottawa, Sr. Agnès d'Assise, Ovila St-Amour

—Suite à la dernière page—

Les Équipiers de St-Michel nous visitent

C'est avec un grand plaisir que nous, les Equipiers de Saint-Michel du Séminaire de Chicoutimi nous avons accepté l'invitation du directeur de "L'Ami du Peuple" d'adresser quelques mots à nos frères de l'Ontario par l'intermédiaire de ce vaillant journal français.

Après avoir visité notre province nous avons cru de notre devoir de rendre visite aux Français de l'Ontario. Partis du Québec le 8 août dernier, nous avons, depuis déjà plus d'une semaine pris contact avec nos compatriotes en passant par Ottawa, North Bay, Sturgeon Falls, Verner, etc. Il nous a fait un réel plaisir de demeurer plus de deux jours dans la ville de Sudbury où l'accueil qui nous a été fait par tous, et en particulier par les RR.PP. Jésuites du Collège du Sacré-Coeur, n'a été que la confirmation de nos espérances et de cette renommée d'hospitalité qui distingue notre peuple.

Afin de mieux entrer en contact avec cette bonne population, nous avons tenus à parcourir à pied la région North Bay-Sudbury. Nous nous attendions à cet élan de générosité dont les Franco-Ontariens ont fait preuve à notre égard; mais il faut avouer que les faits dépassent grandement notre espérance. A la vue de cette bonté, de cet accueil et aussi de la prospérité du pays nous ne pouvons que croire à la survivance de l'Ontario français et catholique.

Ce voyage nous invite encore plus à nous unir à vous, chers frères de l'Ontario. Nous savons que vous soutenez la défensive; mais soyez assurés de la victoire car de même que nous sommes les messagers de nos frères québecois, de même nous serons vos messagers auprès des nôtres. Amis, resserrons nos liens autour du flambeau de la Foi, car c'est bien sur ce point que nous subissons les plus lourds assauts, et attendons la victoire comme conséquence de notre union.

En terminant, les Equipiers de Saint-Michel tiennent à saluer de façon particulière les jeunes Franco-ontariens. Ils les invitent avec empressement à continuer ces échanges de contact en venant eux-mêmes visiter la région du Saguenay et tout le Québec.

Les Equipiers de Saint-Michel,
Chicoutimi, Québec

LE NOUVEL ARCHEVEQUE VA ETRE COURONNÉ

Ci-dessus photo du nouvel archevêque de Québec en route pour aller à son couronnement Il passe à travers les rues de sa ville et est acclamé par la foule sur son passage.

POUR QUE CA PARAISSE DANS L'AMI DU PEUPLE

Il arrive que certains de nos lecteurs sont parfois inéconsiants de constater que tel événement qui les concernait; mariage, baptême, va-et-vient etc., n'ait pas paru dans les pages de l'Ami du Peuple alors que d'autres du même genre paraissent.

Il y en a qui vont jusqu'à penser que le courriériste de la paroisse devrait passer de porte en porte pour recueillir les nouvelles! Le courriériste n'a pas à faire cela. Il fait un courrier par pure dévouement et pour aider l'Ami du Peuple. Il ne reçoit aucune paye pour cela. Il ne devrait pas être obligé de faire aucune démarche pour avoir ses nouvelles. Si on a un évènement dans sa famille, qu'on l'envoie à l'Ami du Peuple ou bien qu'on aille voir le courriériste et lui dire ce qu'on veut voir paraitre dans le journal. Il prendra votre message avec plaisir et vos parents et amis seront heureux de vous lire dans nos pages. ET IL N'Y A PAS DE FRAIS

Voici quelques-uns de nos correspondants paroissiaux: Chelmsford: Mlle Thérèse Bélanger; Blezard Valley: Mme Jean Moncion; Verner: Mlle Jeannette Lauthier; Lavigne: M. Ernest Lajeunesse; St. Charles: Mlle Agnès Taylor; Paroisse St-Jean de Brébeuf: Mlle Edna Frappier 219, rue St-Georges, tel., 5-5033; Field: Mlle Cécile Piché. Hanmer n'a pas actuellement de correspondant; le courrier de cette paroisse nous arrive de différentes personnes de bonne volonté; nous en aurons un cependant et son nom paraitra sur le journal de la semaine prochaine.

La Direction

MARIAGE A ST-CHARLES

Mercredi le 20 août à 9 hres le Rév. Père Vaillancourt, curé de St-Charles, bénissait le mariage de M. Laurent Lemieux, fils de M. Napoléon Lemieux, décédé, et de Mme Ernest Patenaude de l'Esturgeon, et de Mlle Thérèse Turcot, fille de M. et Mme Arthur Turcot également de St-Charles. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents pour souhaiter longue vie et bonheur à ce populaire couple. M. Ernest Patenaude servait de témoin au marié.

Accompagnée de son père la mariée portait une robe, aux lignes princesses en satin ivoire avec voile de tulle orné d'un bandeau de muguet, son bouquet était composé de roses.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Turcot où étaient invités plus d'une centaine de voisins, parents et amis de la paroisse.

De l'extérieur, on remarquait M. Anderson de St-Jean Chrysostôme, Qué., parent de la mariée M. et Mme Marcel Prudhomme de Warren, M. et Mme Ernest Patenaude de l'Esturgeon beau-père et mère du marié. De Sudbury on remarquait M. et Mme Donat Thériault beau-frère et soeur du marié, M. Camille Lemieux frère du marié, Mlle Yvonne et Marcel Charlette. Vers deux hres de l'après-midi, des parents et invités, au nombre d'une cinquantaine, se rendaient à l'Esturgeon chez M. et Mme Ernest Patenaude. Le souper se prit au "Riviera" et à 8 hres 30 les mariés, accompagnés des voeux de tous leurs amis, partaient en voyage qui les conduira à Montréal, Notre-Dame du Cap - St-Jean Chrysostome Ottawa et à Toronto où ils visiteront l'exposition annuelle. Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

ATTENTION

N'attendez-pas trop pour vos livres de classe. Vous pourriez être désappointés.

Nous avons tous les livres de classe français et anglais de même que Cahiers, crayons, papeteries, etc., etc.

Pour être bien servi, venez immédiatement.

LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

CATHOLIQUES OUVRIERS ET UNIONS

Aux Etats-Unis les ouvriers catholiques tout en appartenant chacun à l'union locale suivent les directives des Papes en ce qui concerne la question ouvrière. C'est ce qui apparait à la suite du congrès tenu par les cerclesACTU —Association of Catholic Trade Unionists— où ils ont fondé une vaste fédération nationale. Pie X en effet, et après lui Pie X dans so nencyclique Quadragessimo anno, tout en permettant aux ouvriers de faire partie d'une union neutre lorsqu'il n'est pas possible de fonder une union catholique, les oblige à former à coté de ces unions des cercles d'études où ils pourront apprendre et connaitre la doctrine sociale de l'Eglise Ceci leur sera une aide précieuse pour rester fidèle à leur religion et à voir et éviter les erreurs où les fausses idées qui peuvent se répandre à l'intérieur de leur union. Au courant de la vraie doctrine sociale, ils seront en mesure d'influencer leur milieu unioniste et ouvrier pour son plus grand bien.

Voici les paroles de Sa Sainteté Pie XI sur la question, dans son Encyclique Quadragissimo Anno...

"...Il appartient aux évêques, s'ils reconnaissent que ces associations sont imposées par les circonstances et ne présentent pas de danger pour la religion, d'approuver que les ouvriers catholiques y donnent leur adhésion observant toutefois à cet égard les règles et les précautions recommandées par Notre Prédécesseur de sainte mémoire Pie X. Entre ces précautions, la première et la plus importante est que, toujours, à côté de ces syndicats, existeront alors d'autres associations qui s'emploient à donner à leurs membres une sérieuse formation religieuse et morale, afin qu'à leur tour ils infusent aux organisations syndicales le bon esprit qui doit animer toute leur activité. Ainsi il arrivera que ces groupements exerceront une influence qui dépasse même le cercle de leurs membres."

Nous avons à Sudbury un énorme problème ouvrier. Plus de 8000 mineurs font partie du local 598 —C.I.O.— une union neutre. C'est la plus grande force à Sudbury. Nous pouvons dire que dans ce nombre, 2,500 et plus sont des Canadiens-français catholiques. Les directives des Papes ne sont certainement pas suivies ici puisqu'il n'y a pas de cercle ouvrier catholique. Il n'est jamais trop tard pour commencer et il nous semble que la chose serait possible si on mettait en première évidence que ces cercles ne sont pas fondés pour supplanter l'union mais pour l'aider à atteindre ses buts légitimes et justes, et ce serait la vérité.

Pour ceux qui ont à coeur la chose sociale à Sudbury, et c'est même un devoir pour le catholique de s'en occuper, le champ d'apostolat unioniste et ouvrier est vaste et tout près. Continuera-t-on à laisser à des étrangers à notre race et à notre religion le soin d'aider seuls nos ouvriers? Les directives des Papes sont claires, continuera-t-on à les ignorer?

Camille LEMIEUX.

AU MOINS CINQUANTE DES CANADIENS YOUGOSLAVES JETES EN PRISON

Winipeg — Peter Stankovic éditeur du journal La Voie de Croatie publié hebdomadairement à Winipeg, a dit hier qu'il avait appris d'un des membres du groupe des Yougoslaves qui ont quitté récemment le Canada pour retourner dans leur patrie qu'"au moins 50" avaient été jetés en prison sous des accusations de sabotage ou parce qu'ils ne voulait point exécuter les ordres des autorités yougoslaves.

M. Stankovic a dit que son correspondant s'est enfui à Trieste et lui a fait savoir que lorsque le groupe est arrivé en Yougoslavie tous les dollars en leur possession leur furent enlevés pour être remplacés par des "obligations" au lieu de l'être par leur équivalent en monnaie yougoslave.

Le récit, publié dans un numéro récent souligne que ces Yougoslaves se sont également fait voler des instruments et parties de machineries qu'ils avaient amené avec eux dans l'espoir de pouvoir commencer quelque petit commerce dans leur patrie.

Quand on s'est plaint de ces traitements —le maréchal avait informé le groupe qu'il leur était permis d'apporter leur équipement avec eux— plusieurs furent jetés en prison.

Plusieurs parmi les plus jeunes furent envoyés sur des fermes collectives sous le contrôle de commissaires politiques, loin de leurs proches et de leurs parents. D'autres, toujours sous la foi de ce récit, furent embauchés forcément pour des travaux de construction de chemins de fer en Bosnie.

M. Stankovic a dit qu'il espérait obtenir plus tard les noms de ces anciens Canadiens Yougoslaves emprisonnés.

RAYONNEMENT DE L'UNIVERSITE ST-JOSEPH DE BEYROUTH

Paris - L'Université St-Joseph de Beyrouth, dirigée par les Pères Jésuites de la province de Lyon, exerce dans tout le Moyen-Orient une profonde influence. Les statistiques de l'année scolaire 1946-47 nous en donnent une preuve.

Pour l'enseignement supérieur, nous trouvons aux Facultés ecclésiastiques: 49 élèves de théologie et 27 en philosophies, avec 11 professeurs; à l'Institut de lettres orientales: 71 étudiants et 75 auditeurs libres, avec 9 professeurs; à l'école de Droit: 622 étudiants plus 191 étudiants en sciences politiques, avec 24 professeurs à l'école d'ingénieurs: 99 étudiants pour le génie, 86 pour la licence avec 28 professeurs; à la Faculté de médecine: 252 étudiants en médecine, 49 en pharmacie, 79 en art dentaire, 3 mécaniciens dentistes; 22 étudiants en chimie appliquée; 26 élèves sages-femmes, 37 élèves infirmières, 6 étudiants en bactériologie, 52 en P.C.B. Soit, au total, pour l'enseignement supérieur: 1746 élèves et 122 professeurs.

Pour l'enseignement secondaire: le collège de l'U.S.J. compte 1021 élèves et 96 professeurs. Pour l'enseignement primaire: l'école St-Grégoire, 325 élèves et 21 maitres; l'école Dahdah, 101 élèves et 3 maitres; l'école Rmeilé 167 élèves et 6 maitres. Total général: 3360 élèves et 122 professeurs.

Ces 3360 élèves appartiennent à diverses confessions religieuses: on dénombre des catholiques latins, des maronites des Grecs, des Arméniens, des Syriens, des Chaldéens, des Coptes, tous catholiques; des orthodoxes: Grecs, Arméniens et Syriens; des protestants, des Israélites, des musulmans, Sunnites, Chilites, Ismaélites, Alaoultes, Druses.

Comme les religions, les nationalités sont diverses: l'Université St-Joseph compte des élèves du Liban, de Palestine, d'Irak, d'Iran, d'Egypte, de Syrie, de Turquie, de Transjordanie, de Grèce, de Pologne, de Russie de Bulgarie, de Tchécoslovaquie, de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Roumanie, de Suisse, des Etats-Unis, de Cuba, du Mexique, d'Afrique du Sud.

ST. CHARLES

On annonce le prochain mariage de M. Laurin Gervais à Mlle Lucile Piché.

M. et Mme Henri Bourgeault de Cartier sont de retour à Fastview après être allés visiter leur fille religieuse Sr Montfort de Jésus Hostie qui a fait son premier voeu.

M. et Mme John Armstrong et Mme Jos. Bourgeault visitaient des parents à St-Charles la semaine dernière.

Le R.P. Lionel Séguin de Chelmsford était en visite à St-Charles.

M. Edouard Lafontaine est déménagé au village il a quelques temps.

M. et Mme Olivier Bédard visitaient des parents à St-Charles dimanche dernier.

M. Wilfrid Chaloux est en visite chez ses parents M. et Mme Wilfrid Chaloux de St-Charles.

M. et Mme Valmore Boulet visitaient la famille St-Denis dimanche dernier.

M. Oscar Lavoie est de passage dans sa famille pour quelques jours.

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices
Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National
Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

VISITEZ
L'EXHIBITION NATIONALE CANADIENNE
par
GREYHOUND
Confortable Commode Économique

TORONTO (aller retour)
$14.80

Allez visiter la 1ère exposition annuelle du monde cette année... par moyen confortable: Greyhound. Votre agent local Greyhound sera heureux de vous organiser votre voyage-retour de façon commode, économique qui vous ira.

	Simp.	Ret.
North Bay	$2.10	$3.80
Sturgeon Falls ..	1.50	2.70
Sault Ste Marie .	5.00	9.00
Espanola	1.20	2.20

Terminus des Autobus Nikel Belt
9, rue Cedar Tel.: 7-7151
Sujet à la taxe de transport de 15 %

EMPAQUETEZ et PARTEZ
L'Exposition Nationale Canadienne de Toronto, du 22 août au 6 septembre. Voyez les dernières nouveautés: agricoles, industrielles, loisirs de l'année. Allez 'Greyhound' avec confort

GREYHOUND Lines

'Vieux à 40,50,60?'
— Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient la tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Obtenez l'enchantement—ou le remboursement de votre argent. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4092 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res. 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél.: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Roulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

A l'église, toutes les vitres sont cassées, les fenêtres et les portes presque arrachées de leurs pentures.—Elle était sale et beaucoup de bancs avaient perdu leurs pattes. Sur les murs des placards et des affiches communistes. Quelques jours auparavant, il y avait eu une grande réunion de plus de 1000 communistes dans l'église. La sacristie avait été pillé. Heureusement que les beaux ornements et vases sacrés avaient été transportés à Suchow par les chrétiens. Les fleurs artificielles ornaient les pupitres des professeurs dans les classes. Les tapis du Sanctuaire, tout tachés d'encre, étaient étendus sur les tables de la salle des professeurs. Le bon Dieu n'y était pas, non plus, car le Père craignait qu'il fût profané.

L'école elle, était devenue une école communiste, presque aussitôt après le départ du P. Boileau. Le P. chinois était allé faire sa retraite à Suchow, et en revenant, l'école était occupé par les Rouges et impossible de les déloger dans la suite. Les portes et les fenêtres sont toutes arrachées. la chaux sur les murs est disparue. Les pupitres et les bancs des élèves servent de bois de chauffage pour la cuisine des professeurs. Autrefois, il y avait du mobilier pour 160 élèves. Actuellement à peine si 60 élèves pourraient s'asseoir convenablement.

Dans la boutique à bois, la serrure a été arrachée, et il ne reste plus une planche ni un barreau. Et les outils se sont envolés.

Dans la grande cuisine des élèves, messieurs les professeurs y font leur popote. En fait d'ustensils: chaudrons, bols et marmites, il ne reste plus que le stricte nécessaire dont les 6 professeurs se servent pour faire leur chiard. Autrefois, 160 élèves y prenaient leurs repas.

A l'étable, les deux mules ont été vendues par le Père Chinois, afin de pouvoir vivre. Il ne reste que le gros char. Impossible d'emporter cela. Par contre, elle est remplie en ce moment d'échelles et de pièces de bois, que les communistes ont mis en dépôt.

Au dortoir des élèves, seuls demeurent les lits fixés au mur; toutes les nattes, les bois à mains ont trouvé de nouveaux propriétaires.

Au jardin, tout est bouleversé; les plates-bandes de fleurs qui faisaient autrefois l'orgueil du Missionnaire sont défuntisées. Des arbres se sont détachés un bon jour de leur tronc et se sont enfuis. Ils voulaient jouir de la liberté communiste, probablement. Quelques carrés de légumes témoignent encore, que ce fut autrefois un jardin, ces légumes sont entretenus par un vieux catéchiste, qui après avoir travaillé 40 ans pour la Sainte-Eglise, se trouve dans le chemin. N'ayant pas de chez-lui, il a demandé au père de demeurer comme domestique. Il ne reçoit plus de salaires. Et les gens de dire: "Voilà ce que c'est que de travailler pour l'Eglise."

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

Il Faut Appartenir à son Union

"Je voudrais insister pour que tous les catholiques éligibles appartiennent à leur union appropriée"

Tél est le message que donnait récemment le cardinal Griffin, de Westminster, Angleterre, à un groupe de travailleurs réunis pour cette conférence.

Ces quelques paroles contiennent un programme que "Le Front Ouvrier" a souvent préconisé pour ses lecteurs. Il nous fait plaisir de le retrouver sur les lèvres dont personne peut soupçonner les motifs. Si quelqu'un peut traiter des problèmes ouvriers sans s'oublier dans les haines de classes c'est bien un cardinal de ses ouvriers.

L'appartenance pure et simple à un syndicat ne suffit pas cependant à l'éminent conférencier. Il entend bien que les ouvriers, et les ouvriers seuls, gardent le contrôle de leurs unions. A ce titre, il s'élève contre toute ingérence extérieure et particulièrement contre toute ingérence de l'Etat.

"Dans ce pays, les unions de métiers ont été formées selon des lignes vraiment démocratiques. Nous ne voulons pas cependant, que l'on introduise dans ce pays l'appartenance obligatoire à une union, ce qui, j'en suis convaincu, ferait plus de mal que de bien". Evidemment le cardinal Griffin fait ici allusion à une mesure qui serait généralisé à tout le pays.

"Nous ne devrions pas non plus permettre à l'Etat de contrôler les unions. Ceci irait contre notre sens inné de la liberté".

Il n'existe qu'une façon pour l'ouvrier d'empêcher que les éléments auxquels son intérêt sont étrangers ne contrôlent son union; c'est de s'y intéresser lui-même. C'est pourquoi le deuxième conseil du cardinal aux ouvriers est: "Prenez une part active dans la marche de l'union". Pourquoi? Parce que "Nous avons vu les effets néfastes sur les associations et les unions d'une surcharge de partenaires endormis. Nous avons vu passer au Congrès des Unions de Métiers, des résolutions qui allaient à l'encontre de la volonté générale des membres. Les gens à blâmer sont ceux qui n'ont pas un esprit public et un sens du devoir suffisants pour prendre leur juste part dans les affaires de leur association et de leur union."

Parlant ensuite du travail lui-même, le cardinal s'est engagé sur la voie de la responsabilité du travailleur. Ces paroles de sa part ont soulevé autant d'enthousiasme que les autres. "Nous serions déraisonnables de fournir moins que notre meilleur travail. Les motifs élevés qui doivent nous animer nous aideront sûrement à apprécier la valeur de notre travail et à nous y jeter de tout notre coeur et de toute notre âme. Nous mettrons de l'enthousiasme dans notre travail et, de cette façon, nous remplirons les obligations que nous impose notre responsabilité envers les autres et envers la communauté".

Il fait bon d'entendre développer les deux principaux thèmes du comportement de l'ouvrier sans avoir escamoter le deuxième au profit du premier, ou, ce qui est plus fréquent, le premier au profit du deuxième. Nous sommes évidemment responsables devant la nation et devant le monde du rendement que nous donnons au travail. Mais, parallèlement à la conscience de ce fait doit se développer dans le monde ouvrier une conscience non moins nette de la justice sociale élémentaire.

Le Front Ouvrier

Avez-vous pensé à renouveler
VOTRE ABONNEMENT
A L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité et des Canadiens-Français du Nord-Ontario

POUR RIRE

—Suite de la page 6—

Antoinette —Je t'écrirai tous les jours... Puis, se ravisant; M'as-tu laissé un brouillon?

Louise s'adressant à sa poupée:

—Mademoiselle, pourquoi Adam et Eve furent-ils chassé du paradis après avoir mangé la pomme?

Vous ne le savez pas? Eh bien! c'est parce qu'on n'était pas encore au dessert!

CHERCHEZ-VOUS UN LIVRE?
Quel que soit le livre que vous désirez obtenir, si rare soit-il, nous le trouverons pour vous. Adressez vos commandes à:
Service Canadien de Librairie
322 est, rue Sherbrooke,
Chambre 1, Montréal 24, Qué.
Demandez notre liste des derniers livres parus

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

LA DISTINCTION

"La distinction, a-t-on dit, est une émanation extérieure de la vertu dont les qualités rejaillissent sur le visage; les dons extérieurs, la régularité et l'harmonie des lignes importent peu; tout réside au dedans." Elle suppose une certaine noblesse d'idées et de sentiments, unie à une belle simplicité de manière et de langage.

La distinction n'appartient en propre ni à la naissance, ni à la situation, ni à la fortune; c'est la magnifique récompense de la jeunesse vertueuse: "La noblesse est l'apanage de la nature, la distinction celui de l'art; l'une est née avec nous, l'autre s'acquiert."

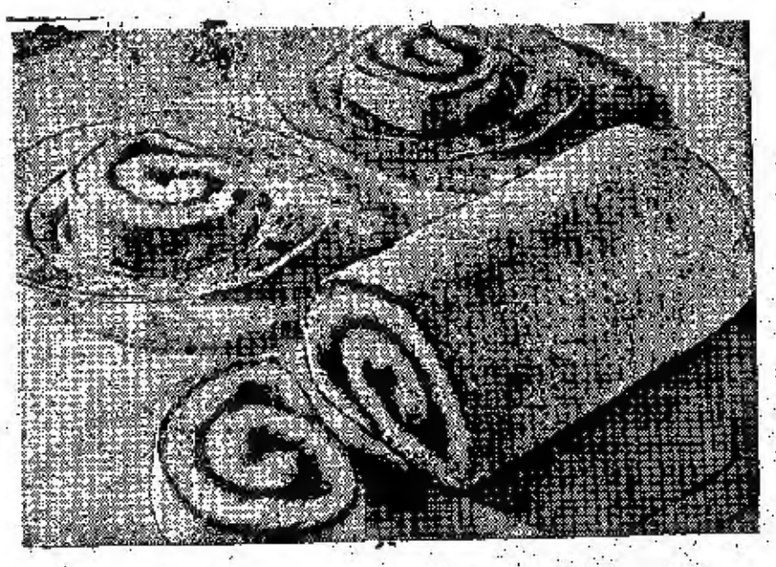
Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; les regards s'arrête sur lui avec complaisance et l'on se sent porté à l'aimer même avant de le connaitre.

Sa phiysionomie est expressive, sa démarche aisée, son geste sobre et son langage exempt d'expressions triviales. Il fuit ce qui est bas et vulgaire et se passionne facilement pour les nobles causes.

Evitez, jeunes gens, d'avoir quelque chose de commun avec la multitude. Cultivez la distinction de la tenue et du maintien, mais en vous abstenant de toute morgue.

On raconte du Père de Ravignan, successeur de Lacordaire dans la chaire de Notre-Dame, que lorsque, jeune magistrat, il se rendait à une réunion mondaine, en compagnie de son frère, il le stimulait en lui répétant ces mots: "Soyons distingués." Et les deux frères faisaient sensation dans les salons où ils fréquentaient.

"Soyons distingués", devrait-être la devise de nos collégiens qui veulent réagir contre l'envahissement du laisser-aller, trop fréquent dans la jeunesse du jour.



GATEAU ROULÉ

Battre tros jaunes d'oeufs, y ajouter, graduellement et en battant, 1 tasse de sucre, 2 c. à table de lait doux, l'essence au goût et 1 tasse de farine additionnée de 2 c. à thé de poudre à pâte et d'une pincée de sel; puis, mélanger soigneusement à cette préparation 3 blancs d'oeufs battus en neige très ferme. Verser la pâte, une fois bien liée, dans un moule peu profond et rectangulaire, l'étendre uniformément (elle ne doit arriver qu'à mi-hauteur du moule), et faire cuire immédiatement à feu modéré. Dès la cuisson terminée, recouvrir d'une bonne couche de confiture ou de gelée, puis glissant le dos d'un couteau tout autour, démouler en le roulant en même temps sur lui-même. Les bords doivent être suffisamment garnis de confitures Si les extrémités de la pâtisserie étaient trop dures pour rouler sans la briser, les rogner avec un couteau bien tranchant.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Les exigences de l'amour sont comme l'appétit, elles s'accroissent à mesure qu'on les satisfait. —Saint-Evremond

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science
Abbé R. Bethleem

LE CERCLE DE FAMILLE
par André Maurois de l'Académie Française

Une expression populaire assure qu'il y a des murs "derrière lesquels il se passe quelque chose". Relevons cette expression et appliquons-le à la famille Herpain. André Maurois en situe toute le drame dans ce roman prenant que viennent de publier Les Editions Variétés.

Sous l'extérieur du froid, correct d'une famille bourgeoise fortunée, les personnages qu'André Maurois a créés sont dévorés intérieurement par leurs souvenirs par leurs inclinations et s'épuisent en luttes vaines pour se libérer, pour détacher d'eux ce poids qui les entraine et les empêche de remonter à la surface de la vie.

Elevée dans une famille d'industriels fortunés, Denise Herpain s'est trouvée marquée, dès qu'elle a eu l'âge de comprendre, par le spectacle du vice et de l'hypocrisie. Des propos d'office lui avait fait soupçonner l'inconduite de sa mère; elle en a, bien jeune, le preuve fragrante. Ce souvenir ne s'effacera pas de sa mémoire.

Denise fait ses études qu'elles termine au Quartier latin. Elle y mène une conduite légère. Puis elle se décide à épouser le fils d'un banquier, brave garçon sans consistance, qui compte assez peu dans sa vie. Qu'est d'ailleurs cette vie? Elle se partage entre ce mari falot, ses enfants, des obligations mondaines et des aventures amoureuses. Telle mère, telle fille.

Au moins éprouve-t-elle dans son orgueil maternel le souci de préserver ses enfants du mal dont elle a été victime. Elle ne veut pas les faire souffrir de ce qu'elle même a subi. Va-t-on voir s'opérer en elle un redressement qui rompra le cercle de la corruption installée dans la famille?

Voici un roman, le grand roman de Maurois, qui passionnera les lecteurs.

Un livre de 272 pages publié par Les Editions Variétés. Prix $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions, Variétés, 1410, rue Stanley, tél., MA. 3773, Montréal, Canada. **En vente à la Librairie Loisirs**

L'Heure Bleue

Le soir vient de jeter son filet de lumière
Dont les mailles d'étoile emprisonnent mon coeur,
Dont les mailles d'étoile emprisonnent la terre
Pour la rendre, un instant, aux rives du bonheur.

Et le soir est plus bleu sous ce divin mensonge,
Que ne l'était le jour à force de clarté.
La vie a pris soudain la forme de nos songes,
Et même la douleur est une volupté!

On est plus lasse: on rêve! On n'est plus seule: on aime!
On n'a plus ni dégoût, ni regret, ni rancoeur;
On songe qu'il fait doux, et qu'il est tout de même
De bien tendres chagrins lorsqu'on possède un coeur!

Alice Lemieux

L'EDUCATION A LA MAISON

On enseigne aux enfants à l'école, des règles de conduite en société et des notions telles que la discipline, l'équité, la solidarité, la ponctualité.

Cet enseignement ne doit pas être laissé entièrement aux instituteurs. Les parents aussi ont le devoir d'enseigner de pareilles notions à leurs enfants, pour qu'ils les observent pendant toute leur vie. La formation la personnalité d'un enfant commencent à la maison.

LE SOIN DES PIEDS

Les personnes aux pieds sensibles, surtout en été, doivent prendre grand soin de laver leurs pieds, de les exercer, et de porter des chaussures qui leur conviennent.

Les hygiénistes conseillent les bains de pieds tièdes, ou alternativement chauds et froids. Mais ils rappellent la nécessité de s'essuyer à fond, surtout entre les orteils.

Pour soulager la sensation de brûlure, on peut appliquer du talc sur la plante des pieds, ou entre les orteils, et l'emploi d'une petite dose d'hamamélis est aussi recommandé.

Vous trouverez toujours De bons livres
A LA
LIBRAIRIE LOISIRS

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Courrier de Lysette

D. — J'ai dix-neuf ans et j'aime un jeune homme que je connais depuis l'enfance. Il est éloigné, mais nous correspondons régulièrement et il me rend visite aussi fréquemment que possible. Il pourrait me fiancer, ses parents me considèrent. Je vous demande si je puis lui en parler, vu qu'il n'en parle pas lui-même et que je ne sais pas encore si ses intentions sont sérieuses. Il a vingt-trois ans. PETITE AMIE DU COURRIER.

R. — Si ce jeune homme vous courtise depuis plus d'un an vous êtes parfaitement justifiable de vouloir connaitre ses intentions et je vous engage à les lui demander en lui laissant entendre que s'il ne vous promet pas formellement le mariage vous vous verrez à votre grand regret forcée d'espacer les relations et d'accepter d'autres hommages.

D. — On me dit que la lingerie blanche qui est longtemps sans servir peut jaunir. Comment empêcher cela? G.G.

R. — Enveloppez dans du papier bleu vos toiles blanches et serrez-les dans une caisse fermée, à l'abri de l'air et de la poussière. Il vaut mieux rouler que plier ces lingeries.

D. — Je suis dans la trentaine et je désire épouser un ami qui est plus âgé que moi et ne m'a pas encore parlé de mariage. Que faire? JE L'AIME TANT.

R. — Vous pouvez faire sonder ses intentions par une autre personne ou lui demander vous-même ce quelles sont

D. — Connaissez-vous un procédé pour nettoyer les touches d'un piano? MUSICIENNE.

R. — Si elles sont jaunes on y passe avec avantage un mélange de jus de citron et de péroxide, évitant de toucher aux noirs. Pour un simple nettoyage un linge humide, puis un linge sec.

D. — Je suis invitée à un mariage, suis-je supposé faire un cadeau? QUI DESIRE SAVOIR.

R. — L'étiquette demande que l'on offre un cadeau aux mariés lorsque l'on est invité à un mariage.

D. — Convient-il que j'envoie des souhaits d'anniversaires à un ami de date récente? J'AI DIX-HUIT ANS.

R. — Non, mais vous pourrez le féliciter à la première occasion.

LYSETTE

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS

16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331

"Le plus Chic magasin de Fourrures"

POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE

TEL.: 4-4813

Ritz Beauty Salon

On parle français. Venez avec ou sans appointement 4, RUE LISGAR

Page Agricole...

NETTOYEZ LES ETABLES

Des étables propres font beaucoup pour garder les bestiaux en bonne santé. Maintenant qu'ils sont au pâturage, vous avez l'occasion de faire un peu de nettoyage supplémentaire. Après que les étables ont été parfaitement nettoyées, on peut les arroser d'un lait de chaux contenant un désinfectant approprié. Les mouches et les moutiques autour des bâtiments de la ferme sont une source d'ennui aux hommes comme aux bestiaux, sans considérer qu'ils peuvent être porteurs de maladies. Le nouveau composé chimique D.D.T. aide de façon efficace à garder les étables et autres bâtiments de la ferme libres de ces fléaux. On peut se servir à cette fin de n'importe laquelle des pulvérisations d'étable commerciales contenant cinq pour cent de D.D.T. et on devrait suivre les instructions du fabricant.

Un gallon de pulvérisation couvrira 1,600 pieds carrés et il y aura assez de D.D.T. de déposé à la surface pour durer pendant quelques mois, bien que la période pendant laquelle la pulvérisation demeurera active dépende de la nature de la surface arrosée, de l'exposition au soleil et à la température à la poussière et à la saleté qui peuvent recouvrir le dépôt, de l'effet du frottement ou du balayage de la surface lorsqu'on nettoie ou du contact avec les corps des animaux ou d'autres objets. En plus d'arroser l'intérieur des étables et des autres bâtiments, l'extérieur des portes et des fenêtres devrait également être traité.

NOUVELLE STATION EXPERIMENTALE QUI FAIT DU PROGRES

De toutes les Stations agricoles du service des fermes expérimentales fédérales, c'est celle de Whitehorse qui est située la plus au nord, soit à 50 milles au-delà de la frontière de la Colombie-Britannique dans le territoire du Yukon. Elle est dirigée par M. J.H. Abbot et presque tout le travail est fait par des Indiens; on emploie généralement qu'un seul autre blanc autour de la station.

Des Indiens pur-sang plantent des pommes de terre, prennent soin des jardins, des serres et des éleveuses à poussins; il sont intéressés à leur travail et le font efficacement. Ils sont aimables et prêts à converser sur le travail qu'ils font, et il semble certain que leur emploi à la station ne sera pas seulement profitable à eux-mêmes, mais qu'il aura une bonne poreée sur les autres Indiens avec lesquels ils peuvent venir en contact.

M. Abbot considère que la variété de pommes de terre Canus, perfectionnée à la station, est la meilleure qui ait été mise à l'essai dans le district et que l'une des lignées de luzerne perfectionnée à Ottawa, 1943-44, semble être remarquable. Le brome inerme et la fétuque rouge traçante semblent être les graminées qui donnent le plus de satisfaction et l'on se sert des deux pour ensemencer les aéroports le long de la route du Nord-ouest.

BUVONS DU LAIT

Les spécialistes de la Division de l'hygiène alimentaire, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, recommandent de boire du lait pour se bien porter.

Le lait est la meilleure source de calcium que nous connaissions. Les enfants doivent absorber une ou deux chopines de lait par jour, et les adultes peuvent les imiter, en buvant du lait ou en mangeant des aliments qui contiennent du lait.

Et ce qui ne gâte rien, le lait contribuent à la blancheur des dents, au brillant des yeux, au charme de la peau, en un mot à la beauté.

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Indépendent de tout parti politique

REVELATIONS SUR L'ENIGME D'ALGER

par R. Richard et A. de Sérigny

L'un des tournants les plus dangereux de la guerre qui vient de se terminer est bien celui qui se situe aux alentours du 8 novembre 1942, date du débarquement des troupes anglo-saxonnes en Afrique du Nord.

Ce débarquement fut rendu possible par les négociations préliminaires entre les chefs d'états anglais et américains et quelques français décidés: les fameux Cinq à la tête desquels se trouvait le général Giraud. L'absence de Giraud à Alger au moment du débarquement et la présence de Darlan, la position personnelle de certains chefs français comme Noguès, l'ambition de Gaulle devait compliquer singulièrement la situation et créer en Afrique du Nord un état d'agitation et de trouble peu favorable à la cause des Alliés.

Que se passe-t-il au juste, au cours de ces journées tragiques où Darlan devait mourir assassiné et où s'est décidé le sort du conflit? Sans doute sera-t-il impossible, avant longtemps, de le savoir exactement. A tout le moins, le livre de MM. René Richard et A. de Sérigny nous permet-il de faire un premier tri entre les évènements. Ils nous tendent le fil d'Ariane grâce auquel nous pouvons cheminer dans le labyrinthe mystérieux de l'intrigue politique.

Un ouvrage de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

PIE XII ET L'ORGANISATION CORPORATIVE

Les dépêches de presse nous apprennent que le Pape vient de recommander de nouvau l'organisation corporative. Pie XII a profiter, comme l'an dernier, de l'occasion que lui offrait la Semaine sociale de France pour dire dans une lettre au président que l'organisation corporative était le grand moyen de rapprocher et d'unir le capital et le travail les employeurs et les employés. Puisse cet enseignement être compris et suivi.

SEMAINE SOCIALE DE RIMOUKI

Questions rurales importantes

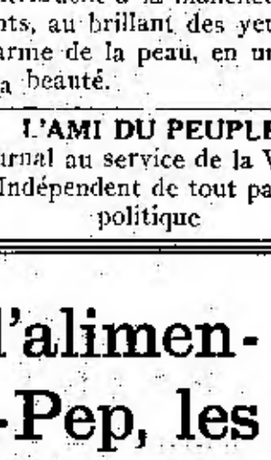
Aux sujets déjà indiqués pour les deux premières journées de la Semaine sociale de Rimouski —26 et 27 septembre— s'en ajouteront de non moins importants le troisième jour. Oeuvres de santé et institutions de sécurité: tel sera le thème du premier cours. Le docteur Roméo Blanchet, président du Comité de Survivance française en Amérique à qui ce cours a été confié, rappellera les principes de base et cette matière et exposera ce qui existe actuellement au service des ruraux. Après lui, M. Jean-Charles Magnan, du ministère de l'Agriculture traitera le sujet vital de l'éducation et de l'instruction des jeunes cultivateurs. Ces deux cours seront donnés le dimanche après-midi. La journée s'ouvrira par une grand'messe pontificale où M. l'abbé Jean Baptiste Gauvin, professeur de philosophie au Séminaire de Rimouski fera le sermon sur "la vie rurale, source de vertus."

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts
HABITS ROBES .75
Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75
SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence
Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

Avec le plan d'alimentation Ful-O-Pep, les maladies courantes ne sont pas à craindre



FUI-O-PEP ET LES MALADIES

Cannibalisme: Une mauvaise administration et surtout une alimentation inappropriée causent le cannibalisme. Une température trop élevée et la mise à l'étroit peuvent être la cause au point de vue administration, mais si la nourriture est bonne et si le mode d'alimentation est correct, il faudra que l'administration soit vraiment mauvaise pour que les poussins soient affectés par le cannibalisme.

Les rations particulièrement riches en mais portent au cannibalisme, à un piètre emplumage et à l'arrachage de plume. Si vous employez les nourritures Quaker Ful-O-Pep, la litière Quaker Ful-O-Pep et que vous suivez le mode d'alimentation Ful-O-Pep, nous ne croyons pas que vous ayez beaucoup de trouble sous ce rapport.

Liste de Prix

Farine Quaker	24 lvs.	$0.85
	98 lvs.	$2.75
Farine Ivory	98 lvs.	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs.	$0.30
Blé à soignage no 1		$2.80
Charbon	50 lvs.	$2.00
Grit .... 3 grandeurs	le 100 lvs.	$1.50
Moulée pour partir les poussins F.O.P.		
	25 lbs.	$1.15
	100 lbs.	$3.75
Mélange pour la Croissance F.O.P.		
	100 lbs.	$3.50
Quaker		$2.95
Mélange pour la Poule F.O.P.		$3.40
Quaker		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.75
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.10
Pour la croissance des porcs F.O.P.		$2.75
Ration de fécondation F.O.P.		$3.05
Ration de laiterie		$2.55
Ration de tarissement		$2.85
Mélange pour veaux F.O.P. 25 lbs.		$1.10
Quaker	25 lbs.	.90

Alp. E. **Charette & Fils**

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

Le Coin des enfants

LES MOINEAUX

Les moineaux sont de vrais gredins
Qu'il faut obstinément combattre
Ils pillent vergers et jardins,
Et font partout le diable à quatre.

Ces oiseaux sont mauvais coucheurs,
Et cherchant toujours des querelles
Ils se sont faits les dénicheurs
De nos charmantes hirondelles.

Au calme des grands bois ombreux,
Ils préfèrent le bruit des villes.
Et, la moitié du temps, ces gueux
Sont en pleines guerres civiles.

On ne les voit jamais aux champs
Chasser les dangereux insectes:
Ils satisfont mieux leurs penchants
Dans quelques rigoles infectes .

LES BELLES HISTOIRES

LES QUATRES CHANTEURS AMBULANTS

Les enfants en vacances seront ravis d'avoir ce nouvel album.

Il est spirituel, joli, et fort amusant. Les quatre chanteurs ce sont Bourricot, le vieil âne qui a décidé de finir gaiement ses jours, un triste chien qui avait achevé sa carrière de chasseur, un pauvre vieux chat que sa maitresse a voulu noyer et finalement un coq qui chantait pourtant bien encore mais qui allait se faire tordre le cou. Le hasard réunit ses malheureuses créatures et elles forment le projet d'échapper à leur triste sort. Elles se font chanteurs ambulants et partent tous les quatre à l'aventure.

Il faut faire lire aux enfants cet album tout illustré en pleines couleurs. Ce sera un régal pour eux de suivre les vieux amis, de rire, craindre et vaincre avec eux.

C'est un album de 32 pages, abondamment illustré en couleurs. Il est relié, cartonné et recouvert d'un enchemisage en couleurs. Prix: $0.39, par la poste: $0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies, les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

LES DIX SOUS DE TOTO

Les petits enfants seront très heureux d'ajouter cet album à ceux que les Editions Variétés ont déjà eu le plaisir de leur offrir.

La bonne fortune de Toto qui a reçu dix sous de son papa les fera rêver longuement. Après tout n'ont-ils pas déjà été dans cette situation quand, à l'époque des fêtes, on dresse une importante liste au Père Noel sans jamais se décider si l'on préfère la toupie aux billes, ou le bateau à voile au camion rouge.

Toto est très embarrassé pour bien employer son dix sous La saveur des caramels, des sucres d'orge et de la crème glacée revient tenace. Mais un ballon, une balle durent plus longtemps. D'autre part, en prévision des jours de pluie, un livre de contes ou des crayons de couleurs seraient peut-être préférables. Mais lorsqu'il ira à la plage, une pelle et un seau seront bien plus amusants

Le petit gracon hésite toujours... Soudain, un trait de génie illumine son cerveau... Ah! il sait maintenant comment il le dépensera son dix sous. Et le voilà qui court à toutes jambes...

Les ravissantes images de ce riche album en couleurs émerveilleront les petits. Il est présenté sous une couverture cartonnée, recouverte d'un enchemisage des plus attrayants.

Un album de 32 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $0.39, par la poste, $0.49. En vente dans toutes les librairies, dans les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

POUR RIRE

Remède Ingénieux

L'ami — Qu'est-ce que vous lisez donc de si absorbant?

Le malade — Mon médecin vient de me donner un remède à prendre dans un verre de vin.

M'as-tu fait un brouillon?

—Antoinette a six ans. Sa maman la quitte pour huit jours. Avant le départ, dernières recommandations.

Maman —Surtout, écris-moi pour me donner de tes nouvelles.

—Suite à la page 3—

L'ami — Ah! Ah! Et vous étudiez l'ordonnance?

Le malade — Ma foi non, J'étudie la carte des vins.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

AMASSEURS DE BLEUETS
ATTENTION
Soyez certains d'envoyer VOS FRUITS à la bonne maison d'affaires, afin d'avoir les plus hauts prix sur le marché. Nous payons par mandat-express du Canadien Pacifique chaque jour.
Pour une Paye Prompte
Expédiez vos bleuets directement à
Anspach
REFERENCE: n'importe quelle Banque Royale
Ecrivez pour estampe d'expédition et tampon
Geo. C. Anspach Co Limited
74, RUE COLBORNE TORONTO, ONT.

Aidez au triomphe des bonnes idées en abonnant un ami, parent ou voisin à notre journal

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"Vous ne doutez pas, mon jeune ami, de l'intérêt que je vous porte. Eh bien! je suis tellement persuadé que cette carrière, tout humble qu'elle puisse paraitre à vos yeux, est préférable aux professions libérales, au moins pour la plupart des jeunes gens, je n'hésite pas un instant à vous recommander de l'embrasser, malgré toutes les objections que l'on pourra vous faire. Pour avoir étudier pendant quelques années, ne vous en croyez moins apte à la culture de la terre. Au contraire, mon ami, l'étude a développé vos facultés naturelles, vous avez appris à penser, à méditer, à calculer, et nul état ne demande plus d'intelligence que celui de l'agriculteur. Si cet art n'a pas fait de plus rapides progrès parmi nous, il faut en accuser en grande partie la malheureuse répugnance qu'ont montré jusqu'aujourd'hui nos hommes instruits, à se dévouer à cette honorable industrie. Bravez, le premier, mon cher ami, ce préjugé funeste, d'autres vous imiteront bientôt et en peu d'années l'agriculture sera régénérée".

Chacune de ces paroles allait au coeur de Jean Rivard. C'était bien là son rêve de tous les jours, son idée favorite. Mais chaque fois qu'il en avait parlé dans sa famille, son projet avait excité de telles clameurs qu'il n'osait plus revenir sur ce sujet. D'ailleurs une difficulté existait à laquelle ne songeait pas le bon curé: comment, avec la petite somme de cinquante louis, songer à devenir propriétaire à Grandpré, lorsqu'une ferme de dimension ordinaire n'y pouvait coûter moins de douxe à quinze mille francs, sans compter la somme nécessaire à l'acquisition du matériel agricole et des animaux indispensables à l'exploitation?

Jean Rivard passa donc encore plusieurs mois à considérer sa situation, à faire des projets de toutes sortes, à chercher tous les moyens imaginables de sortir de l'embarras. Parfois le découragement s'emparait de son âme et l'avenir s'offrait à ses regards sous les couleurs les plus sombres. Eh quoi! se disait-il, serai-je condamné à travailler comme journalier, comme homme de peine, dans les lieux mêmes où mon père cultivait pour son propre compte? La pensée d'émigrer, de s'expatrier, lui venait bien quelquefois, mais il la repoussait aussitôt comme anti-patriotique, antinationale.

Une raison secrète qu'on connaitra bientôt rendait encore plus vif son désir de s'établir le plus promptement possible.

CHAPITRE III

Noble résolution de Jean Rivard

Les soucis qui tourmentaient notre jeune homme surexcitère à tel point son système nerveux qu'il lui arriva plus d'une fois de passer la nuit sans fermer l'oeil. Il se levait, se promenait de long en large dans sa chambre, puis se couchait de nouveau, demandant en vain au sommeil quelques moments de repos. Enfin, il arriva qu'une nuit, après plusieurs heures d'une insomnie fiévreuse, il s'endormit profondément, et eut un songe assez étrange. Il se crut transporté au milieu d'une immense forêt. Tout à coup des hommes apparurent armés de haches, et les arbres tombèrent, çà et là sous les coups de la cognée. Bientôt ces arbres furent remplacés par des moissons luxuriantes; puis des vergers, des jardins, des fleurs surgirent comme par enchantement. Le soleil brillait dans tout son éclat; il se crut au milieu du paradis terrestre. En même temps il lui sembla entendre une voix lui dire: il ne dépend que de toi d'être un jour heureux et paisible possesseur de ce domaine.

Bien que Jean Rivard fut loin d'être superstitieux, ce songe fit cependant sur lui une impression extraordinaire. En s'éveillant, une pensée qu'il regarda comme une inspiration du ciel lui traversa le cerveau et dès que le jour parut, se levant plus tôt que d'habitude, il annonça à sa mère qu'il allait partir pour un voyage de quelques jours.

Or voici le projet que Jean Rivard avait en tête. Il savait qu'en arrière des paroisses qui brodent le beau et grand fleuve Saint-Laurent s'étendaient d'immenses forêts qui ne demandaient qu'à être défrichées pour produire d'abondantes récoltes. Là, pour une modique somme, un jeune homme pouvait facilement devenir propriétaire. Il est bien vrai que les travaux de déboisement n'étaient pas peu de chose et devaient entrer en ligne de compte, mais ces travaux ne demandaient que du courage, de l'énergie de la persévérance, et n'effrayaient nullement notre héros.

Jean Rivard avait donc résolu de s'établir intrépidement sur une terre en bois debout de la défricher, de l'exploiter et il voulait à cette fin faire une visite d'exploration..

La partie du Bas-Canada qu'on appelle les Cantons de l'est et qui s'étend au sud du fleuve Saint-Laurent, depuis la rivière Chaudière jusqu'à la rivière Richelieu, comprenant plus de quatre millions d'acres de terre fertile, est excessivement intéressante, non seulement pour l'économiste, mais aussi pour l'artiste, le poète et le voyageur. Partout la nature s'y montre, sinon aussi sublime, aussi grandiose, du moins presqu'aussi pittoresque que dans le bas du fleuve et les environs du Québec. Montagnes collines, vallées, lacs, rivières, tout y semble fait pour charmer les regards. Le touriste qui a parcouru les bords de la rivière Saint-François ne saurait oublier les paysages enchanteurs qui s'offrent de tous côtés. Les rivières Chaudière, Nicolet, Bécancour, avec leurs chaines de lacs, leurs cascades leurs rives escarpées, les lacs Memphramagog, Saint-François, Mégantic, Aylmer, avec leurs îlots verdoyants, présentent à l'oeil le même genre de beautés ravissantes.

Ajoutons à cela que le sol est partout d'une fertilité remarquable, que le ciel y est clair et le climat salubre, que toutes les choses nécessaires à la nourriture de l'homme, poisson, gibier, fruits, s'y trouvent en abondance, et l'on s'étonnera sans doute que cette partie du Canada n'ait pas été peuplée plus tôt.

Ce n'est que vers la fin du dernier siècle que trente fatailles américaines traversèrent la frontière pour venir s'établir dans le canton de Stanstead et les environs.

Diverses causes retardèrent la colonisation de cette partie du pays. On sait que d'immenses étendues de forêts devinrent de bonne heure la proie d'avides spéculateurs qui pendant longtemps refusèrent de les concéder. Ce n'est que depuis peu d'années que l'adoptation de mesures législatives, et la construction de chemins de fer et autres voies de communication dirigèrent l'émigration canadienne vers ces fertiles régions.

C'est là que Jean Rivard avait résolu de se fixer.

Ce fut une scène touchante dans la famille Rivard. La mère surtout, la pauvre mère déjà habituée à regarder son Jean comme le chef de la maison, ne pouvait se faire à l'idée de se séparer de lui. Elle l'embrassait en pleurant, puis s'occupait à préparer ses effets de voyage et revenait l'embrasser de nouveau. Il lui semblait que son enfant s'en allait au bout du monde et son coeur maternel s'exagérait les dangers qu'il allait courir.

— A Suivre —

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

La Cie Delongchamp, Limitée

20, rue Lorne **Tél.: 5-5611**

Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:

TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours

25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

ST-JEAN DE BREBEUF

suite de la page 8

toutes membres de la Congrégation des Enfants de Marie, se réunissaient à l'angle des rues King et Laforêt pour prendre un camion qui devait les conduire jusqu'au lac Ramsay où Mgr. J.H. Coallier avait mis son camp à leur disposition pour l'après-midi. Malgré l'apparence de pluie le matin, la température fut idéale pendant tout le reste du jour.

Plusieurs sortes de jeux furent organisés et très appréciés car toutes aimaient à y prendre. Quelques unes des jeunes filles profitèrent de l'occasion pour aller jouer dans l'eau. Malgré que la majorité des pique-niqueuses n'étaient que de très jeunes filles, il n'y eut aucun accident et tout se passa très bien.

Vers 7 heures, on dût songer au retour quoiqu'on aurait bien voulu prolonger encore cette soirée si agréable au bord de l'eau.

Toutes revinrent donc fatiguées mais enchantées de leur après-midi. Les Enfants de Marie, sous la présidence de Mlle Valéda Sauvé, désirent remercier sincèrement par l'intermédiaire de l'Ami du Peuple leur dévoué pasteur qui non seulement avait mis son camp à leur disposition pour la journée, mais voulut leur faire une courte visite au cours de l'après-midi. Il fut heureux de constater la bonne humeur et l'entrain qui régnaient parmi le groupe. Donc encore une fois "merci à Monseigneur pour le grand plaisir qu'il nous a procuré.

MARIAGES

Paré-Beausoleil

Le 18 août, en l'église St-Jean de Brébeuf avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Paré fille de M. et Mme Adjutor Paré, de 338 rue Bond et de M. Jérôme Beausoleil, fils de M. Joseph T. Beausoleil de St-Gabriel de Brandon et de Mme Beausoleil, décédée.

Conduite à l'autel par son père, la marié reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre. M. Roméo Beausoleil, de 389 rue King servait de témoin à son frère. Les deux filles d'honneur étaient Mlle Béatrice Paré, soeur de la mariée et Mlle Adrienne Piette cousine du marié, tandis que MM. Morin et T. Leclair agissaient comme garçon d'honneur.

Le mariage béni à 9 hres fut suivit d'une grand'messe chantée par Mgr J.H. Coallier curé. Le jeune Fernand Paré, frère de la mariée, servait la messe.

Durant la cérémonie, M. Roger Despatie chanta un bel Ave Maria et les Enfants de Marie exécutèrent aussi quelques cantiques très appropriés. Madame P. Blais touchait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut réception à la demeure de la mariée où tous parents et amis s'étaient réunis pour la journée. Le soir, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ste-Anne de Beaupré, Montréal, Québec et St-Gabriel de Brandon où il y aura une autre réception chez les parents du marié. A leur retour les nouveaux époux demeureront à Sudbury.

Plouffe-Robidoux

Mgr J.H. Coallier bénissait dernièrement le mariage de Mlle Anita Plouffe, fille de M. et Mme C. Plouffe, de 609 rue Notre-Dame et de M. Roland Robidoux, fils de M. et Mme Albert Robidoux, de 345 Ave. Melvin.

Kelly-Rosse

En l'église de Minnow Lake, le R.P. Tourangeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Marian Kelley, fille de M. et Mme J.A. Kelly de 32, rue Barry, Minnow Lake, et de M. François Ross, fils de M. et Mme A.E. Rosse de 422, rue King, Sudbury.

Loiselle-Paquette

Dimanche dernier, en l'église St-Jean de Brébeuf, avait lieu le mariage de M. et Mme Alfred Paquette. La mariée, Stella Loiselle est la fille de M. et Mme François Loiselle de la rue Queen, et le marié est le fils de M. et Mme Vic. Paquette de 416 rue St-Georges. Mgr J.H. Coallier, curé, bénissait le mariage. Mme Viola Duhamel était dame d'honneur tandis que Mlle L. Rivet était fille d'honneur accompagnée de M. Albert Paquette, qui agissait comme garçon d'honneur. Les bouquetières étaient les petites Jeannine Primeau et Jeannette Grandmaison. Pendant la cérémonie, M. Georges Cholette touchait l'orgue tandis que le jeune Albert Cholette chanta un bel Ave Maria. Mme Emma Lavallée, agée de 88 ans et grand'mère du marié, assista à la cérémonie et prit part au succulent souper qui fut servi à l'Hotel Frontenac.

Poirier-Piquette

Le R.P. Alphonse Deguire, s.j., curé, de l'église Ste-Anne bénissait le mariage de Mlle Yvonne Poirier, fille de Mme E. Poirier, de la rue Shaugnessy, et de M. Poirier, decédé, et de M. Alcide Piquette, fils de M. et Mme Jos Piquette, décédés.

Mlle Cécile Poirier, soeur de la mariée était fille d'honneur accompagnée de M. Marcel Piquette qui était garçon d'honneur. Le souper fut servi à la demeure du beau-frère du marié, chez M. et Mme E. Lafrance, de la rue St-Georges.

A l'occasion du mariage Loiselle-Paquette, plusieurs personnes sont venues de l'extérieur. Entre autres, mentionnons M. et Mme O. Paquette de Chelmsford, M. et Mme A. Perreault de Hagar ainsi que M. et Mme F. Perreault aussi de Hagar.

Mlles Marie-Laure Riel et Laurraine Guindon sont de retour d'un intéressant voyage d'une dizaine de jours à Toronto, aux Chutes Niagara, ainsi qu'à Buffalo, N.Y. Elles firent tout le trajet par autobus et se disent très enchantées de leur voyage.

M. Robert Hotte, employé du Canadien-Pacifique, partait dimanche dernier pour aller passer ses vacances dans sa famille à l'Estugeon.

Mme Georgian Beauchamp de la rue St-Joseph ainsi que M. et Mme Alex Durette de Noelville sont revenus d'un voyage en automobile dans le sud de la province pour se rendre jusqu'en Gaspésie où ils visitèrent plusieurs parents et amis entre autres leur nièce, Mme Daniel Amos, à Chandler ainsi que sa famille. Mlle Georgette Schryer est de retour chez sa mère Mme Yvonne Shryer après avoir été employée pendant plusieurs mois au bureau des téléphones à Hearst, Ont.

M. et Mme Hector Collin de Détroit, Michigan, ainsi que M. Jean Abraham d'Ottawa et M. J. Bombonnais de Montréal visitaient la famille Jean Chaput de 260 rue Peter, dernièrement.

Mlle Fleurette Shryer ainsi que quelques amis de Rouyn et Noranda visitaient des parents et amis dernièrement.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Anselme Rodrigue de 383, rue King, qui est décédée hier soir à l'hôpital St-Joseph après 3 mois de maladie. Mme Rodrigue, agée de 72 ans demeurait à Sudbury depuis 58 ans. Son corps est exposé au salon funéraire Ducharme jusqu'à 2 hres cet après-midi pour être transportée ensuite à sa demeure. Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église St-Jean de Brébeuf.

BLEZARD VALLEY

Dernièrement, eurent lieu les funérailles de Mme David Castonguay. Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. Orphir Paquette, de cette paroisse, visite sa fille, Mme R. Rhéaume de Noranda.

Après avoir visiter ses parents de Blezard Valley, M. Laurent Coutu est retourné à Hamilton.

M. et Mme Vincent Turner de Timmins, visitent leurs parents et amis de Blezard Valley.

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY

FASHION CRAFT SHOPS

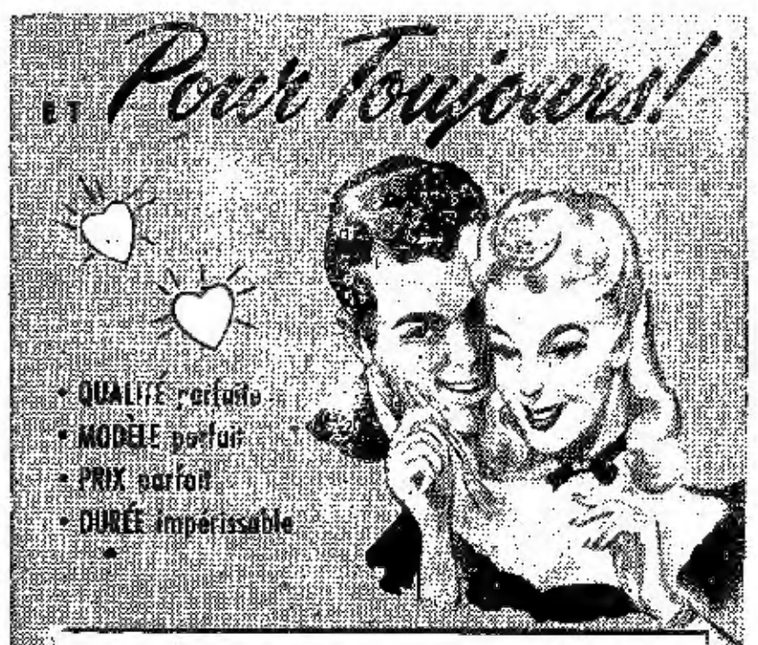
LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Un Souvenir...

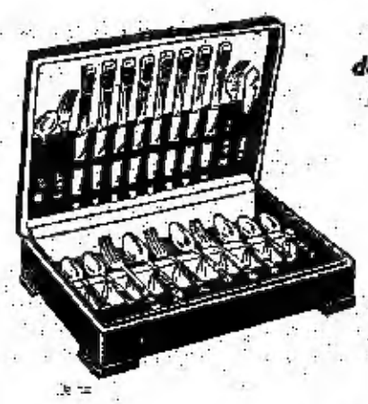
ET Pour Toujours!



- QUALITÉ parfaite
- MODÈLE parfait
- PRIX parfait
- DURÉE impérissable

Community

LA PLUS BELLE ARGENTERIE QUI SOIT



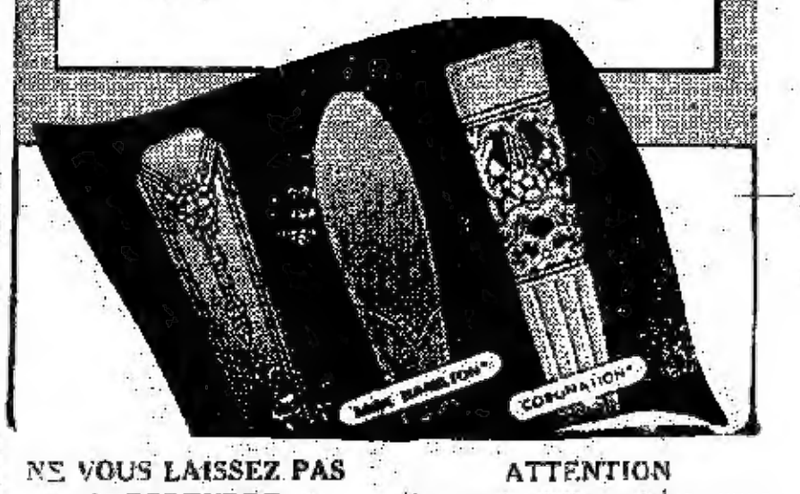
Mettant en vedette le Service de 34 pièces pour Huit

(dans Coffret 'Débutante')

Comprenant:

8 Cuillers à thé
8 Cuillers à Dessert
8 Fourchettes
8 Couteaux
1 Cuiller à Sucre
1 Couteau à beurre

$47.50



NE VOUS LAISSEZ PAS SURPRENDRE

Ne vous laissez pas surprendre par les évènements -mariages —fêtes —anniversaires —etc. Ca paye toujours de s'y prendre à temps pour les achats de cadeaux et vous avez du choix.

ATTENTION

Pour vous accommoder, nous sommes ouverts et à votre service jusqu'à 9h. 30, les samedis soirs.

REPARATIONS

de Montres et de Bijoux par des experts

La Bijouterie Blais

La seule bijouterie canadienne française dans le district

48 rue Borgia Tel. : 5-5200

Salon de Beauté LeBlanc 5-5241

62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE

Etabli en 1925

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Oui, Messieurs...!

...les Complets nous arrivent plus nombreux, de meilleure Qualité, d'un fini plus élégant, de prix raisonnable!

Worsted rayé bleu devant croisé
$43.75

Tweed écossais importé devant droit et croisé
$37.50

Tweed canadien
$33.00 à $40.00

Gabardine couleur sable importée
$48.50

Habit Tropical à long revers roulé
$31.95

Serge bleu Herring Bone devant croisé
$43.75

Serge noir Herring Bone devant croisé
$51.00

Serge brun Herring Bone devant droit
$40.75

Les Fameux "Biltmore" de toutes les teintes de formes ovales, courtes et longues

Il vous faut un nouveau- **Biltmore**
LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS

Master Biltmore
$5.50
Zephir
$6.50
Royal
$6.50

Lord
$8.00
President
$9.00
Beaver Felt
$10.00

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

LEPAGE

46 ½ RUE BORGIA TEL.: 5-5291

Articles de Fumeurs -- Journaux

Tous les Livres de Classe dont vous avez besoin

VERNER

suite de la première page

de Ste-Marceline, M. et Mme Arthur St-Amour de Détroit, M.et Mme Emile St-Amour de Montréal, Mme Alida St-Amour de Lavigne, M. Jos Dubeau de Hanmer, Mme J.B. Crawley de Toronto, Laurent St-Amour de Val d'Or; ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

La famille éprouvée remercie très profondément toutes les personnes qui lui ont offert des marques de condoléances soit par offrandes de messes, fleurs du Précieux Sang, bouquets spirituels, fleurs, lettres, assistance aux funérailles ou au libéra.

NAISSANCE

A M. et Mme Léon Giroux est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Hilaire-Richard. Parrain et marraine M. et Mme Raphael Giroux.

A M. et Mme Ollivier Tellier est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Angelina-Alice; Parrain et marraine M. Roland Poirier et Mlle Angelina Poirier.

A M. et Mme Joseph Dalcourt est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Marc. Parrain et marraine M. et Mme Victor Dalcourt.

A M. et Mme Lionel Côté est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph JeanClaude. Parrain et marraine M. et Mme Albert Côté.

A M. et Mme Roland Lafleur est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Ronald. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Lafleur.

A M. et Mme Roméo Gagnon est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Claire. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Gagnon.

A M. et Mme Emile Beaudry est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Maurice-Richard. Parrain et marraine, M. Paul Bellemare et Mlle Jeannette Bellemare.

A M. et Mme Paul Demers d'Ottawa est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles-Aurèle. Parrain et marraine M. et Mme Aidéric Bergeron. Porteuse Mme Henri Demers de Verner.

Mme J.A. Pilon et son fils Maurice recevaient à souper à leur chalet d'été dimanche dernier, les membres du club de balle-molle de Verner. Tous s'amusèrent ferme à chanter, à jouer aux cartes et à discourir jusqu'à une heure très avancée.

La semaine dernière un groupe de Scouts de Chicoutimi P. Q., accompagné de leur aumônier vinrent rendre visite à notre curé. Comme c'était la fête de l'Assomption M. le curé les amena à son chalet d'été, il y eut une petite cérémonie à la grotte. Tous passèrent la nuit au chalet et revinrent en chantant des cantiques et en récitant à haute voix de belles prières à la Sainte Vierge.

M. et Mme Hormidas Vachon et leur fille de Windsor sont actuellement en visite chez M. Edmond Barrette de Verner.

Mme Edmond Barrette de Verner est allée à Kirkland Lake la semaine dernière.

M. et Mme Arthur St-Jean de Montréal sont actuellement en visite chez Mme Abbé Paiement à Verner.

Mlle Lucille St-Jean de Verner, nous quittait la semaine dernière pour un emploi à Simcoe.

M. et Mme Paquette nous quittaient la semaine dernière pour un voyage à Windsor.

M. et Mme Thélesphore Demers visitaient Mlle S. Demers de Verner la semaine dernière

Mme Wilfrid Mantha et son fils Gilles de Sarnia visitaient Mme Marie-Louise Legault la semaine dernière.

Mme Joseph Ducharme et sa fille Elise de Verner sont revenues d'une voyage à Haileybury.

M. et Mme Ernest Demers de Welland sont actuellement en visite chez des parent et amis à Verner.

M. Léo Leblanc de North Bay visitait la famille Henri Demers dimanche dernier.

ST-JEAN DE BREBEUF

ASSEMBLEE GENERALE DE LA J.O.C.F.

Vendredi soir, le 15 août, avait lieu, à la salle Ste Anne, une assemblée générale de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine. Malgré la belle température de l'extérieur, un bon nombre de jeunes filles était présent. Le R.P. Alphonse Deguire, curé, ainsi que le R.P. Gélinas rehaussaient l'assemblée de leur présence.

La prière d'ouverture récitée par le R.P. Curé fut suivie d'un solo de piano par Mlle Laurette Lamothe. Mlle Ovilda Devost, trésorière du mouvement souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs ainsi qu'à toutes les jocistes et leurs amies.

Mlle Gaetane Brunet, secrétaire, fit la lecture du rapport de la dernière assemblée ainsi que celui du pique-nique qui eut lieu à Field le 27 juillet.

Toutes les voix s'unirent pour chanter le si populaire: "C'est notre cran". Mlle G. Brunet revint ensuite présenter une très intéressante causerie sur le voyage à Montréal que firent les dirigentes, a l'occasion du XVième anniversaire de la fondation de la J.O.C. mondiale. En termes précis et très clairs, elle expliqua la "Grande Fraternité" qui existe en J.O.C. entre toutes les nations de la terre. Au delà de 50 pays avaient envoyé leur drapeaux avec leurs représentants à ce Congrès qui réunissait déjà des milliers de Jocistes Canadiens venus de tous les coins du pays.Ce travail raconté avec verve fut très goûté.

Mlle Lucille Despatie chanta ensuite une chanson à laquelle tous répondirent avec entrain. Un Forum, dirigé par Mlle Edna Frappier, présidente, fut des plus intéressants, car toute l'assemblée y prit part en demandant nombre de questions fort intelligentes.

En quelques mots, le R.P. Deguire félicita les Jocistes de leur beau travail et leur donna de bons conseils et de bons encouragements. Le R.P. Gélinas adressa aussi quelques paroles disant que c'était la première fois qu'il assistait à une réunion de ce genre. Il dit avoir été très intéressé par la manière dont les dirigeantes avaient procédé pour obtenir un réel succès de cette assemblée.

Avant de terminer, la présidente annonça le prochain pique-nique organisé par la J.O.C., au camp du R.P. Migneault à Lavigne, sur le lac Nipissing, dimanche le 24 août.

Ces loisirs sont organisés non seulement pour les jocistes mais encore pour toutes les jeunes filles qui désirent y prendre part. Celles qui seraient intéressées pourraient obtenir tous les renseignements voulus en s'adressant à n'importe quelle des dirigeantes. L'assemblée se clôtura par la prière.

Vers 11 heures de l'avant-midi, dimanche dernier, une quarantaine de jeunes filles,

suite à la page 7

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!
VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
175 RUE LOUIS SUDBURY